La Saint-Jean-Baptiste a Paris

(Du *Paris Canada*)

La Saint Jean-Baptiste a été chômée pour la seconde fois à Paris. Cette année, **comme au Canada, la célébration a eu un double caractère** : religieuse le matin, à **Saint-Sulpice** ; patriotique le soir, chez **Marguery. Les deux** traits principaux de **notre physionomie nationale** se sont ainsi **bien marqués aux yeux des Parisiens.** Nous **nous montrons à eux tels que nous sommes, appuyés sur** le principe **qui a** fait notre **force, attachés** aux mêmes traditions que **nos pères.**

LA MESSE

De toutes les églises de Paris, laquelle devions-nous choisir, pour y faire dire notre première messe de la Saint Jean-Baptiste, sinon cette église de Saint-Sulpice qui tient de si près à la vénérable maison à **laquelle le Canada** doit une reconnaissance **éternelle ?**

A dix heures, lundi, la chapelle Saint Jean-Baptiste voyait réunis, au pied de **l'autel, tous les Canadiens,** actuellement à **Paris et un bon** nombre de nos amis de **France. Le coup** d'œil était à la fois édifiant **et brillant, car un bon nombre de dames étaient venues se** joindre à nous. **Deux des meilleurs amis** de notre pays, **point habitués sans doute à se rencontrer, même à l'église, M. Duclerc,** ancien président **du Conseil, et le général de Charette, achevaient de donner,** par leur présence, à **la cérémonie sa haute et touchante signification.**

La messe a été dite par l'abbé Biron, **ancien missionnaire en Acadie, et qui a conservé pour les Acadiens** le plus tendre **attachement. Nous n'avons pas d'Acadiens en ce moment parmi nous, et cependant l'Acadie ne pouvait** rester étrangère à la **célébration de la fête nationale.** Par un **privilège digne d'envie,** c'est à l'autel que **ce jour-là elle était représentée.**

Remarqués dans l'assistance :

Le commissaire-général du Canada à Paris et Mme Hector Fabre, le général de **Charette, M. E. Duclerc, sénateur,** ancien **président du Conseil, M.** Martial Cheva**valier, ministre plénipotentiaire, ancien consul général de France à Québec, Melles Chevalier, Mme Armand Brun,** comtesse **de Rottermund, M., Mme et Melle G. A. Drolet, M. H. Moulun, M. et Melle de Molinari, M. R. de Maulde de la Clavière, Mme Colombier, M. Feer,** consul général **de France, et Mme Feer,** le docteur et Mme **Laforest, M. C. O. Perrault, M. Armand Perrault, M. Armand Masson, Mme Eugene Bertrand, M. Paul Fabre, M. Hector Drolet, M. Giberton, M. Maurice Chevrier, M. Emile Girouard, administrateur du** *Paris-Canada*, M. Emile Lacas, docteur **Prieur, docteur Chrétien-Zaugg,** M. Ch. **Dion, M. Raymond Masson, M. J. L. G. Masson, M. Ed. Desjardins, M. H. Bourque, M. Saint-Charles, M. Franchère, M. Foursin, etc.**

LE BANQUET

Le soir, le rendez-vous était chez Mar**guery. La réunion a été pleine de cordialité et, par moment,** d'enthousiasme. La salle, **ornée de drapeaux canadiens,** anglais et **français, présentait** le coup d'œil le plus **animé.** Mais l'entrain eût-il, par impossi**ble, manqué dans une réunion composée de Français et de Canadiens,** que nous **l'aurions retrouvé,** grâce à des vins excel**lents et à une cuisine recherchée.** L'éloge **de Marguery** n'est plus à faire et nos com**pliments n'ajouteraient rien à une renommée qui a franchi l'océan.** Disons seule**ment qu'il traita les convives du banquet canadien mieux encore que ses autres habitués, et que la reproduction** un peu **sèche du texte d'un menu pourtant si nourri, ne saurait donner une idée de l'ex**cellence du repas qu'à ceux qui ont, pour **les guider,** la puissance du souvenir et la **reconnaissance** de l'estomac.

MENU

Bisque et Croûte-au-Pot.
Beurre, Radis, Crevettes, Soles aux Crevettes et Moules.
Filet piqué, braisé aux cèpes et truffes.
Dindonneaux nouveaux rôtis.
Salade.
Haricots verts et petits pois au beurre.
Ecrevisses Bordelaises.
Bombe Canadienne.
Gaufres.
Fromages, Fruits, Dessert.

VINS

Bordeaux, Médoc.
Saint-Julien vieux.
Volnay Hospice.
Champagne rafraîchi.
Café et Liqueurs.

A sept heures et demie précises, le dîner **a été servi.**

M. Hector Fabre, O. C. M. G., ancien sé**nateur, commissaire général du Canada à Paris, président,** ayant à sa droite, M. **Charles de Bonnechose,** conseiller référen**daire à la Cour des comptes, et à sa gauche, M. G. Carron de la Carrière, M. Martial Chevalier, O., ministre plénipotentiaire, ancien consul général de France à Québec ; M. Lucien Bonaparte-Wyse, M. Claudio-Jannet, baron de Cambourg, vice-président de la Société des Etudes Maritimes et Coloniales ; M. Eug. Réveillaud, M. J. H. Thors, sous directeur de la banque de Paris et des Pays-Bas, baron Etienne Hulot, M. Joubert, M. R. de Maulde de la Clavière, baron Salvador, M. G. A. Drolet, M. Armand Masson, M. C. O. Perrault, M. G. A. Verrault, M** Frédéric Allain, avocat **à la cour d'appel, M. Albert Tillet, du** *Temps* **; M. Georges Aubry, de l'***Evénement* **; M. Maxime Serpeille, du** *Petit Journal* **; M. Oscard Havard, du** *Monde* ; M. **Roger-Lamblin, directeur de** *Samedi Revue* ; **M. Georges Tiret-Bognet, M. Paul Daubrée, M. Labouré-Gontard, M. Louis Côté, M. A. M. Morin, M. Ph. Hébert, M. Hector Drollet, M. Giberton, M. Emile Lacas, Edmond Lareau, député au parlement de Québec ; M. Edouard Million, M. D. E. Bowie, M. Emile Girouard, administrateur du** *Paris-Canada*, M. Paul Fabre, M. **Foursin, etc., etc.**

Au dessert, M. Fabre a pris la parole. Il **a remercié les convives d'avoir bien voulu répondre à l'appel de la Société nationale canadienne-française.** Un certain nombre **des amis du Canada,** a-t-il ajouté, sont, **chaque année,** privés d'assister à notre **banquet, à cause de** l'époque à laquelle il **est fixé.** Ni ceux qui ont choisi saint Jean-**Baptiste comme patron des Canadiens,** ni **saint Jean-Baptiste lui-même en se laissant choisir, n'ont tenu compte de ces règles de la vie parisienne qui commandent à tant de gens de quitter Paris aussitôt après le Grand-Prix.** Il faudra peut-être en tenir **compte à l'avenir, et chômer la fête nationale avant la date obligée, afin de pouvoir réunir en cette circonstance tous nos adhérents résidant habituellement à Paris.**

M. Fabre a lu ensuite quelques unes des lettres qu'il avait reçues, de la part des membres de la société qui n'avaient pu se rendre au banquet. Les passages d'une lettre du général Faverot de Kerbrech qu'il a cités ont été tout particulièrement applaudis :

" Je vous suis bien reconnaissant, écri**vait le général à M. Fabre,** d'avoir pensé à **moi pour la célébration de la fête nationale des Canadiens-français, et c'est avec** *un très vif regret* **que je me vois encore privé cette année d'y assister. Veuillez être assuré qu'il me faut, pour manquer à cet aimable rendez-vous, les motifs les plus sérieux.**

" Nous autres, militaires, nous avons des exigences de métier auxquelles nous ne pouvons nous soustraire. Or, ma brigade commence, le 22 de ce mois, les opérations de " l'Inspection générale," passée, du reste, par le général marquis d'Espeuilles, descendant d'un de vos plus glorieux héros, le marquis de Montcalm. *Ce sera pour moi, lundi, une raison de plus pour être* **par la pensée au milieu de vous. Je n'oublie pas un mot qui m'a profondément touché, et qui a paru dans** *Paris-Canada* **au moment où j'ai reçu le grade de général. Votre très intéressant et sympathique journal disait : " Nous comptons un général canadien de plus." Vous aviez raison. Mon cœur de soldat et de Français est tout entier à ma Patrie. Mais il ne sépare pas dans son affection le rameau jeune et florissant, du vieux tronc ébranlé naguère par l'orage, assez solide aujourd'hui pour attendre l'avenir, qui semble gros de tempêtes et aussi d'espérances."**

Après cette lecture, M. Favre a proposé, comme l'année dernière, un double toast, qui a été chaleureusement accueilli : ***A. S. M. la Reine d'Angleterre, à M. le Président de la République.***

DISCOURS

Le baron de Cambourg a pris ensuite la parole. Il a fait part à la réunion du vif désir que lui avait exprimé le général Boulanger de se trouver ce soir-là au milieu de ses amis canadiens et de la mission dont il l'avait chargé, d'exprimer son regret d'en être empêché. Puis, il a porté un toast au président et à Mme Fabre.

" Si l'honorable représentant du Canada ne laisse échapper aucune occasion de travailler au rapprochement économique et intellectuel de son pays avec le nôtre, particulièrement en nous réunissant chaque année pour célébrer la fête nationale française des Canadiens, a-t-il dit, on est assuré de trouver Mme Fabre déployant la même activité sur un autre terrain, celui de la charité et des bonnes œuvres ; concourant également à nous faire aimer leur pays et à augmenter les vives sympathies personnelles dont ils sont entourés à Paris et que j'ai tenu à exprimer ici."

M. de Cambourg a bu ensuite à la santé du curé Labelle, dont il a salué avec grande satisfaction la nomination au poste de sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture et à la colonisation.

M. Fabre a remercié le baron de Cambourg des paroles qu'il venait de prononcer et a porté un toast à la France, au nom des Canadiens présents, au nom de tous les Canadiens qui, là-bas, sont avec nous de cœur.

" C'est la fête de la France comme la nôtre, a-t-il ajouté. Il n'y a dans nos cœurs et sur nos lèvres, en un pareil jour, qu'une pensée, qu'un sentiment, qu'un cri : *Vive la France.* Elle est restée toujours la même à nos yeux. Elle n'a jamais été vaincue au Canada, puisqu'au lendemain de notre commune défaite, nous relevions le drapeau qui flotte aujourd'hui sur deux millions de Français fidèles. Elle n'a jamais été vaincue en Europe, puisque vous vous êtes relevés encore plus promptement que nous et que la destinée ne peut vous refuser ce qu'elle nous a accordé : la reconstitution de notre identité nationale.

" A nos yeux, le passé, le présent, l'avenir, se confondent, nous ne voyons jamais que la France. Tandis que vous vous demandez si vos lois sont bonnes, si votre constitution est parfaite ou perfectible, si les révolutions sont utiles, si les réactions sont permises : nous vous acceptons tels que vous êtes. Il n'y a en présence que le Canada qui aime la France, et la France qui se souvient du Canada.

" Vous nous aviez, autrefois, un peu oubliés ; mais ces temps sont déjà loin, grâce aux historiens qui, comme M. de Bonnechose, ont remis en pleine lumière la figure de Montcalm et des autres héros de 1759-60, et comme M. Réveillaud, ont fait revivre avec tant d'intensité notre passé ; grâce à des publicistes comme M. Claudio Jannet, comme le baron Hulot, qui ont révélé toutes les ressources qu'offre notre pays et tout l'intérêt qu'il présente ; grâce aussi à des institutions comme la banque de Paris et des Pays-Bas, dont le crédit tout puissant a assuré le nôtre ; grâce enfin aux illustrations de votre marine et de votre armée, comme le général Boulanger, le général de Charette, le général Faverot de Kerbrech, comme l'amiral Thomasset, l'amiral Vignes, qui ont ramené pour un jour votre drapeau sur nos rivages.

" La France et le Canada à jamais politiquement séparés, sont aussi pour toujours patriotiquement unis."

M. Fabre a terminé son allocution en disant :

" Messieurs, buvons à la France d'autrefois, digne de tous nos respects ; à la France d'aujourd'hui, qui a besoin de tous les dévouements ; à la France de demain, qui les verra unies dans le même effort et dans le même triomphe."

M. le baron Hulot, auteur " De l'Atlantique au Pacifique," s'est levé alors pour remercier M. le président de l'avoir cité, quoique voyageur trop inexpérimenté, comme ayant contribué à faire connaître les ressources que le Canada offre à la colonisation ; mais il est heureux de faire valoir les résultats qui sont venus confirmer ses appréciations. " Grâce à la protection et aux conseils éclairés de M. Fabre, soixante familles de cultivateurs bretons, angevins et franc-comtois viennent de s'établir, dit-il, cette année même, sur le territoire de la province de Québec dans des conditions qui assurent la sécurité présente et leur prospérité future. Cette émigration collective a été déterminée par des établissements isolés et individuels qui ont tous réussi et qui ont ainsi ouvert une large voie à notre expansion nationale."

M. Eugène Réveillaud dit que lorsqu'on parle colonisation française au Canada, il ne faut pas oublier la mère de famille canadienne dont il est bon de présenter l'exemple admirable à toutes les femmes de France. C'est elle qui, à la tête de ces fortes et nombreuses générations, a donné à la seconde France une telle force d'expansion. Dans une fête comme celle-ci, ce toast s'impose : " A la mère de famille canadienne."

Les convives sont passés ensuite prendre le café sur la terrasse du Gymnase, et la réunion s'est prolongée fort tard.

LETTRES

Paris, 19 juin 1888

Monsieur le Commissaire général,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre par laquelle vous voulez bien m'inviter à prendre part à la célébration de la fête des Canadiens français, lundi 25 juin prochain.

Il m'eût été particulièrement agréable de me rendre à votre aimable invitation et de donner cours à la vive sympathie que j'ai appris à vouer à nos frères du Canada. Malheureusement, je dois quitter Paris demain, avec ma famille, pour me rendre à Vichy.

Je vous prie, Monsieur le Commissaire général, de croire à tous mes regrets, et vouloir bien vous en faire l'interprète auprès des membres de la Société Saint Jean-Baptiste, et de recevoir l'assurance de ma haute considération.

Contre-Amiral VIGNES.

Paris, 22 juin 1888

Monsieur,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous me faites l'honneur de m'inviter à prendre part à la célébration de la fête nationale canadienne française, lundi 25 juin prochain.

Je me rendrai avec empressement à la messe qui aura lieu à dix heures, à l'église Saint Sulpice ; mais l'état de ma santé m'oblige à décliner le plaisir que j'aurais eu à assister au banquet qui aura lieu le soir.

Avec l'expression de mon regret, veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mes bien sincères sympathies.

E. DUCLERC.

Paris, le 22 juin 1888

Monsieur,

Je vous remercie de votre aimable invitation à la fête nationale canadienne. Vous savez combien j'ai d'affection pour vos compatriotes que je considère également comme les miens, et j'aurais été heureux de pouvoir vous donner, par ma présence, cette preuve de sympathie.

Il m'est malheureusement impossible de me rendre auprès de vous et d'assister au banquet du soir, car ma journée est complètement prise ; mais croyez bien que je serai de cœur avec vous.

Recevez, Monsieur, avec tous mes regrets, l'expression de ma considération distinguée.

Général BOULANGER.

Cher Monsieur Fabre,

Je viens de recevoir votre très aimable invitation pour lundi prochain.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de me trouver au milieu des Canadiens-français, et je serai heureux de fêter avec vous la Saint Jean-Baptiste, au moins en assistant à votre messe, car, malheureusement, j'ai pour la soirée des engagements pris dont je ne puis me délier.

Croyez bien, cher Monsieur Fabre, à mes sentiments les plus dévoués.

CHARETTE.

Rochefort 21 juin 1888

Cher Monsieur Foursin,

J'ai le regret de vous faire savoir qu'il m'est impossible de me trouver à Paris, le 25 juin, et, conséquemment, de pouvoir assister au banquet annuel de la Société nationale Canadienne.

Je vous serai obligé de faire connaître à M. le Président Hector Fabre, l'impossibilité dans laquelle je me trouve de répondre à une invitation que, dans toute autre circonstance, j'aurais acceptée avec une véritable satisfaction, car je ne saurais oublier le charmant accueil qui a été fait à Québec au commandant de la frégate la " Magicienne," pendant l'année 1880.

Avec mes regrets, veuillez agréer l'expression de mes sentiments bien dévoués et très sympathiques.

Amiral E. JUIN.

Rouen, 21 juin 1888

M. le Commissaire-Général,

Je m'empresse de vous remercier de l'appel que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser pour assister à la célébration de la fête nationale canadienne-française. J'aurais obéi bien volontiers au désir de contribuer à resserrer, sous les auspices de la religion et aussi grâce à la gaieté amicale d'un banquet, les liens qui unissent nos deux patries ; mais les nécessités de mon service judiciaire me retiennent à Rouen et me privent du plaisir de me joindre à vous.

Veuillez, avec mes regrets, agréer, M. le Commissaire-Général, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. FÉLIX,
Conseiller à la Cour d'Appel.

Paris, le 21 juin 1888.

Monsieur,

J'aurais été bien heureux de prendre part à la fête des Canadiens-français, lundi prochain ; mais je pars demain pour Alençon, où m'appelle l'ouverture d'une exposition et d'un concours, et je ne serai de retour que lundi soir ou mardi matin. Veuillez donc m'excuser et recevoir, en les partageant avec *vos*, je dirais presque *nos* amis, mes vifs et sincères regrets. Autres remerciements pour l'envoi d'un numéro du *Courrier du Canada*, qui m'a vivement intéressé. J'ai cru reconnaître votre écriture sur l'adresse, et dans l'envoi je retrouvais quelque chose des sentiments que vous m'avez fait l'honneur de me témoigner et auxquels je vous prie de croire que je réponds avec une bien sincère cordialité.

L. DE LA SICOTIÈRE,
Sénateur.

Montpellier, le 24 juin 1888.

Monsieur le Président,

J'ai gardé un souvenir trop vif de notre réunion de l'an dernier et du charmant accueil fait aux Canadiens de France par les Français du Canada pour ne pas me faire un plaisir de me rendre à votre invitation, si je le pouvais.

Malheureusement, les exigences du service me retiennent à mon poste et je ne pourrai être avec vous que de cœur.

Veuillez agréer tous mes regrets avec toutes mes sympathies et en faire part à ceux qui, plus heureux que moi, très nombreux et très gais, j'en suis sûr, fêteront, le verre en main, l'alliance fraternelle du Canada et de la France.

Votre dévoué,

L. MALAVIALLE,

Professeur d'histoire au lycée de Montpellier.

Versailles, 24 juin 1888.

Cher Monsieur Fabre,

Je regrette qu'un engagement antérieur m'empêche, cette année, d'assister au banquet de la Saint-Jean-Baptiste. Je n'en serai pas moins uni de cœur à votre banquet patriotique et à tous les toasts qui seront portés en l'honneur de notre cher Canada.

Compliments affectueux de votre dévoué.

A. LEFAIVRE.

Paris, le 21 juin 1888.

Monsieur le Président,

Cette année encore, à mon très vif regret, je serai privé de l'honneur et du plaisir d'assister au banquet de la Société Nationale Canadienne-Française.

Appelé dimanche dans la Gironde, je n'en pourrai revenir que mardi.

Mais je tiens beaucoup, en vous remerciant de votre aimable invitation, à vous affirmer une fois de plus ma profonde sympathie et pour tout ce qui touche au Canada et pour tout ce qui peut le relier à la France.

Veuillez agréer, monsieur le president, l'assurance de mes sentiments distingués et dévoués.

Fernand FAURE,
Député de la Gironde.

Paris, 11, rue Las-Cases, 21 juin 1888.

Cher Monsieur,

Je serai très heureux de me retrouver avec vous et les amis du Canada au banquet de Saint-Jean-Baptiste, le lundi, 25 juin. Je vous prie de vouloir bien m'y inscrire.

A mon grand regret, je ne pourrai assister à la messe que vous avez eu l'excellente pensée de faire célébrer, car je suis retenu à ce moment-là par mon cours ; mais si l'on m'accuse de manquer de cléricalisme, j'espère que vous prendrez ma défense.

Croyez-moi toujours, cher Monsieur, votre bien cordialement dévoué,

CLAUDIO JANNET.

Château de Tingry, par Samer,
(Pas-de-Calais) ce 21 juin 1888.

Monsieur,

Je suis au regret que la fête du Canada tombe au moment où je suis à la campagne. L'occasion de me rencontrer avec vous, Monsieur, m'est toujours précieuse. J'eusse été également heureux de faire connaissance avec quelques-uns des représentants d'un pays que j'aime et que j'admire.

J'ai cherché s'il n'y avait pas moyen d'aller passer quelques jours à Paris pour être à côté de vous. Il n'y a pas possibilité en ce moment.

Je serai avec vous de cœur, dans la matinée du 25, et le soir, avec mes amis d'ici, je porterai un toast à la gloire et à la prospérité du Canada.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes respectueuses sympathies.

CH. D'HÉRICAULT.

Parmi les autres personnes qui ont envoyé des lettres d'excuse, nommons M. de la Porte, sous-secrétaire d'Etat aux colonies ; contre amiral Rieunier ; M. Borel de Brétizel, capitaine de frégate, chef d'état-major du préfet maritime à Toulon ; M. Maxime Ménard, capitaine de vaisseau ; duc de Blacas ; M. O'Reilly, conseiller honoraire à la Cour d'appel ; M. Frogier de Ponlevoy, député ; M. Louis de Saint-Pierre, ancien député ; baron Jules de Hauff ; M. Gaston de Chalonge, fils ; M. Alexis Delaire, secrétaire général de la Société d'économie sociale ; M. N. Boulenger, juge suppléant au tribunal de commerce d'Amiens ; M. Ad. Saint-Lanne, avocat ; M. Georges Lieussou, M. Henri Renard, M. J. Bertral, M. Doussaud, M. Albert Pagès, M. Eugène Bertrand, M. Jémot-Parry, M. René Bossière, M. Paul Hua, M. Emile Asse, M. Marie, O. Hebert, Ptre, M. de La Jonquière, M. Durand, le lieutenant Chartrand, E. Masseras, E. de la Brière, le comte de Levis-Mirepoix, F. Desmons, Paul Laffite, etc.

Pour acheter

— DES —

Vêtements

Aux Conditions les plus Favorables

ALLEZ AU

Nos 269 et 271, rue Wellington

Où vous ne serez pas embarrassé de faire un choix, l'assortiment en magasin étant des plus complet.

J'achète et je vends au comptant seulement, de sorte que je puis vendre à meilleur marché que toute autre maison à Ottawa.

Conditions : Au comptant seulement

P. O'Reilly

TOUT HOMME

Qui est FAIBLE, NERVEUX, DEBILE, qui dans son IGNORANCE et sa FOLIE, croit avoir perdu complètement sa VIGUEUR de CORPS et d'ESPRIT et sa VITALITE ENTIERE, toutes causes qui entrainent des dérangements dans le système organique des SOURCES de la VIE, MAUX DE TETE, MALADIE DE L'EPINE DORSALE, REVES NAVRANTS, PERTE DE MEMOIRE, LACHETE et IRRITABILITE de TEMPERAMENT, BOUTONS et ROUGEURS sur la figure et tous les symptômes de DEBILITE GENERALE, CONSOMPTION dans un avenir rapproché, d'INSANITE, peuvent trouver un remède efficace en se servant de notre spécifique No 23, une cure infaillible et certaine. Il donne la VIGUEUR de la JEUNESSE et restaure le système complet chez les vieux et chez les jeunes en donnant de la force aux POUMONS et aux NERFS, reconstruisant le système musculaire et mettant en action toute l'énergie physique du corps humain. A l'aide de notre spécifique No 23 les cas les plus obstinés peuvent être guéris en moins de trente jours. Chaque paquet contient un traitement pour deux semaines. $2. Guérison Garantie. Notre spécifique No 24 est un REMEDE infaillible pour toutes les MALADIES SECRETES de QUELQUE DUREE qu'elles aient été. Vendu d'après notre GARANTIE par écrit qu'il opérera une GUERISON. Prix $5. Compagnie de Medecine de Toronto, Toronto, Ont.

CONSOMPTION

Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a semblé défier la science des meilleurs physiciens qui ne connaissaient rien pour en arrêter les progrès, rien pour la diminuer, rien pour la guérir. Maintenant, ce n'est plus une maladie incurable malgré qu'elle soit condamnée par quelques médecins, la santé peut encore être recouvrée par l'emploi de nos REMEDES. Ils sont doux pour les membranes des poumons qu'ils n'affectent pas malgré qu'ils soient enflammés et empoisonnés par les ravages de cette cruelle maladie en même temps qu'ils empêchent les douleurs et les brûlements de poitrine qui accompagnent invariablement la consomption. Prix $3.

GUERISON GARANTIE

COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, TORONTO, ONT.

TEINTURE pour les CHEVEUX

Ces célèbres teintures ne sont pas nuisibles à la santé. Nous en avons les couleurs suivantes, et les plus belles nuances dépendent de la couleur des cheveux : noire, brun foncé, brun clair, châtain, châtain clair, blond doré, blond cendré. Envoyez une tresse de cheveux avec votre commande. Prix $2 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE

En nous adressant votre commande, spécifiez ce que vous désirez avoir et nous vous garantissons que vous serez parfaitement satisfait. Le No 8 donne au teint la fraîcheur de la jeunesse ; c'est une préparation qui n'affecte pas la peau et dont vous pouvez vous servir sans que personne s'en aperçoive. Prix $1.25. No 9 fait disparaître les rides. Prix $2.00. No 10 fait disparaître les taches causées par les affections du foie. Prix $1.25. No 11 fait disparaître les boutons sur la figure. Prix $1.25. No 12 fait disparaître les taches de rousseur. Prix $1.25. No 13 fait disparaître les pustules. Prix $1.25. No 14 fait disparaître le hâle. Prix $1.25. No 15 fait disparaître les verrues. Prix $2.00. No 16 fait disparaître les marques de la petite vérole. Prix $1.25. No 17 empêche la trop grande transpiration. Prix $1.25. No 18 est une préparation infaillible pour conserver les cheveux ou les faire pousser. Prix $1.25. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont

LE BUSTE

No 19 est une préparation interne et externe qui développe la taille chez les femmes et lui donne les plus belles proportions. C'est une préparation tout à fait inoffensive et infaillible. Prix $3.00. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

MALADIES DES FEMMES

No 20 guérit infailliblement la leucorrhée, descente de la matrice, et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. Les médecins les plus éminents recommandent cette préparation comme un remède des plus efficaces. Prix $2.00 la bouteille. Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

Pilules Régulatrices Françaises

Bien supérieures au seigle ergoté, à la tanaisie, la menthe ou l'oxide. Recommandées par des centaines de femmes qui en font usage tous les mois. Elles sont infaillibles, préviennent la douleur et amènent la REGULARITE. Prix $2. Compagnie de remèdes de Toronto, Toronto, Ont

Névralgie et Rhumatisme

Guérison certaine par l'usage du spécifique No 22. Il faut attribuer la popularité de cette préparation à son efficacité. Prix UNE PIASTRE Compagnie de Remèdes de Toronto, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES— Le " SIROP CALMANT DE MME WINSLOW " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez acune autre préparation.

— POUR LA —

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée d Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75 RUE SPARKS

Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin.

Communication téléphonique 1-2-88

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Fonderie de Hull

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON

Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS : —

Rue Sussex et rue Duke, Chandiere

23 11 87-88

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adressez : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du " Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neu les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,

— BUREAU —

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MacCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, &c.

ONTARIO ET QUÉBEC

Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Cara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement e les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA ON

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics, etc.

— ARGENT A PRETER —

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

BRAGEE D'INFORMATION DES MARCHANDS DETAILLEURS

LINDEN & COLE

Comptables, Collecteurs et Agents Mercantiles

No 40½ RUE ELGIN, OTTAWA

Loyers et dettes collectés, livres ajustés et audités.

B. LINDEN. W. A. COLE

Dr FISSIAULT

— DENTISTE —

COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX

— OTTAWA —

Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

John Kerrigan

— PLOMBIER SANITAIRE —

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.— MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19-11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite 12 87-88

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

— MANUFACTURIERS DE —

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE

— DE —

CHAPEAUX

FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et
CANADIENS, Etc.

— CHEZ —

JOSEPH COTE

114 — RUE RIDEAU — 114

OTTAWA.

MEUBLES !

MEUBLES !

Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de

BONNE QUALITE

— CHEZ —

HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks

Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LÉVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. No ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS !**

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES " TELEGRAPHE " DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—c

T. J. SEATON

HORLOGER ET BIJOUTIER

Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 398 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

— DE —

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, et

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL